



## NEWSLETTER DU RÉSEAU THÉMATIQUE

# FINANCE SOLIDAIRE

Janvier 2017, Numéro 2

## AGENDA

### 28 au 29 janvier 2017

Formation à la finance solidaire organisée par le Réseau thématique.

Module 1 : approfondir sa connaissance de la finance solidaire.

Module 2 : renforcer ses compétences afin de proposer des formations en région.

### 7 au 8 octobre 2017

Week-End annuel de rencontre du Réseau thématique

### 6 au 13 novembre 2017

10<sup>ème</sup> édition de la Semaine de la Finance Solidaire

Chers amis,

Cette année 2017 qui démarre s'annonce riche de promesses pour les sujets que nous défendons.

Au niveau national, l'aspiration à une finance au service de la société est de plus en plus relayée par les médias et la société civile, en réponse aux affaires des paradis fiscaux et aux pratiques bancaires douteuses qui continuent de défrayer la chronique. Le plaidoyer conséquent de Finansol porte aussi ses fruits, le gouvernement a ainsi entériné le principe d'une double composante solidaire au Livret de Développement Durable (encours dédié aux entreprises solidaires, et possibilité de partager une partie du revenu) qui concernera 20 millions d'épargnants et devrait se concrétiser cette année.

Le CCFD-Terre Solidaire, avec la SIDI, réaffirme le caractère central de la finance solidaire en continuant de développer de nouveaux produits de partage qui devraient, peut-être, voir le jour dès cette année.

Enfin, côté Réseau thématique, le plan d'actions 2017 se met en œuvre grâce à l'implication de nombre d'entre vous et afin de le renforcer durablement.

Cette année, puissions-nous donc continuer de répondre, par notre mobilisation, à la demande latente de nos concitoyens !

Laurent Chéreau



## Semaine de la Finance Solidaire 2016.

144 événements, 13 régions mobilisées et plus de 50 acteurs de la finance solidaire impliqués, voici le premier bilan de la Semaine de la Finance Solidaire 2016. Rendez-vous incontournable, cette semaine permet chaque année de sensibiliser le grand public aux enjeux de la finance solidaire grâce à une forte campagne médiatique et événementielle.

Nous saluons les membres du réseau qui par leur mobilisation ont permis l'organisation de sept événements à Annecy, Beaune, Bron, Nancy, Paris, Reims et Thonon. Cette année encore, l'organisation de ciné-débats a permis d'attirer en nombre le grand public et de créer un espace d'échanges autour des l'économie sociale et solidaire. Solidaire

et de la SIDI au niveau local. La tenue de stands dans des événements sur la solidarité internationale a aussi contribué à faire connaître la vision du CCFD-Terre

À Annecy, une journée entière a permis de réunir des acteurs locaux de l'ESS afin de former une cinquantaine de membres d'associations locales aux enjeux de ce nouveau secteur. Les témoignages de la SIDI, d'Enercoop, d'une coopérative dédiée à la métallurgie et d'une association de tourisme solidaire les ont amenés à découvrir la diversité des initiatives proposées par ce nouveau secteur.

Morgane Nzelemona



## Retour sur le premier voyage d'étude du Réseau thématique Finance solidaire.

Du 12 au 19 novembre 2016, 10 membres du Réseau thématique accompagnés par un journaliste du Monde et un bénévole du Réseau thématique Palestine-Israel sont partis en Cisjordanie, pour le premier voyage d'études du Réseau thématique Finance solidaire. De Ramallah à Bethléem, en passant par Naplouse, Jéricho et Hébron, ils ont rencontré des partenaires du CCFD-Terre Solidaire et de la SIDI qui agissent pour améliorer le développement économique de leur pays en contexte d'occupation.

### Asala, une IMF pour les femmes et dirigée par des femmes.

Asala est un partenaire de la SIDI, une Institution de Microfinance (IMF) palestinienne. Elle fait du microcrédit et accompagne ses 5 000 clients ou plutôt clientes, Asala travaillant presque exclusivement avec des femmes. Son but : prendre la défense des femmes palestiniennes par l'émancipation économique : leur permettre de développer ou créer une activité économique, y compris pour des sans-emplois. Les prêts vont de 2 000 à 20 000 dollars, sur des périodes d'un à trois ans. Les femmes défavorisées ont souvent des activités agricoles. Asala a six agences dans les grandes villes de Cisjordanie et trois dans la bande de Gaza.

Deux exemples de projets réussis, soutenus par l'agence de Naplouse :

Yara possède deux cabinets de radiologie dentaire à Naplouse et Ramallah. Elle dispose d'un matériel unique en Palestine, qu'elle a fait importer d'Allemagne : une technique nouvelle, par imagerie électronique. Les Palestiniens de Naplouse et Ramallah bénéficient de ce nouveau service depuis 2014. Yara a bénéficié d'un prêt d'Asala de 15 000 dollars sur 4 ans, à un taux de 7 %.

Souad est couturière et designer. Asala l'a aidée à s'installer et à avoir son propre atelier de couture à Naplouse. Elle crée ses propres modèles sur ordinateur. Sa clientèle est en croissance.

Elle a obtenu deux prêts Asala de 3 000 et 14 000 dollars afin d'acheter du tissu, des machines à coudre et une voiture pour effectuer ses livraisons.

*Jérôme Porier, le journaliste au Monde, qui faisait partie de la délégation du voyage d'étude a écrit un article sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr) sur l'association Asala : [En Cisjordanie, le micro-crédit aide les femmes à s'émanciper.](#)*



© Anne-Sophie Gaulué / CCFD-Terre Solidaire

### L'agroécologie, une technique agricole totalement nouvelle en Palestine.

Cette technique est promue par l'Agence pour le développement de l'économie locale (ADEL), un regroupement de 400 agriculteurs palestiniens, au départ marginalisés. ADEL travaille au développement du commerce équitable. Un des buts d'ADEL est d'inciter les consommateurs palestiniens à acheter local par la mise en place de circuits courts et de qualité, afin de diminuer la consommation des produits israéliens, très présents sur le marché et traités aux pesticides.



Imane, soutenue par ADEL, possède une des premières fermes palestiniennes converties à l'agroécologie. Elle a adopté cette technique il y a un an et a été formée par ADEL pour cela. Au final, sa production augmente, ses coûts de production sont en baisse et elle économise 50 % d'eau.

Au départ, Imane avait 300 m2 de serre. Sa terre, qu'elle loue à la municipalité, s'est agrandie pour atteindre 3 000 m2 grâce à un prêt d'ADEL. Maintenant, une partie de ses cultures est hors serre. Imane fait par ailleurs travailler 5 femmes sur l'exploitation.

Au début, il y a un an, ses voisins se moquaient d'elle, la prenant pour une folle de se convertir à l'agroécologie. Elle est passée par des sueurs froides, mais finalement, ça a marché. C'est dire sa joie aujourd'hui !

Michel Maurice



© Anne-Sophie Gaulué / CCFD-Terre Solidaire

## POUR TOUTE QUESTION

**CONTACTEZ :**  
Gaulué Anne-Sophie  
Chargée de mission

**E-MAIL**  
[as.gaulue@ccfd-terresolidaire.org](mailto:as.gaulue@ccfd-terresolidaire.org)

**TELEPHONE**  
01 44 82 81 07



## Retour sur le voyage d'immersion de la SIDI au Guatemala.

Ce voyage au pays du Quetzal et du Dieu Maïs, qui s'est déroulé du 4 au 17 novembre 2016, ne nous laissera que d'excellents souvenirs : les partenaires de la SIDI et du CCFD-Terre Solidaire ont montré leur maturité, leur capacité à communiquer sur leurs projets de façon à la fois professionnelle et conviviale.

Nous avons vécu des moments forts tel celui passé avec ces femmes du fin fond de la campagne des Hautes Terres, membres de l'organisation Red Kuchub'al, appuyée par le CCFD-Terre Solidaire, qui nous ont dit comment leur projet économique a revalorisé leur dignité, leur rapport aux hommes, et donné un sens à leur vie. Ou avec FECCEG, une coopérative de caféiculteurs, qui nous a montré en détail ses installations, son savoir-faire, ses produits.

Les objectifs de ce voyage ont été largement atteints. Nous avons perçu beaucoup de dignité chez les acteurs de la finance solidaire rencontrés dans les quatre IMF visitées, qu'ils soient cadres responsables de réseaux ou bénéficiaires finaux. Nous avons compris pourquoi ces petits commerçants ou artisans ou agriculteurs préfèrent solliciter une IMF plutôt qu'une banque classique : d'abord parce qu'ils sont pour la plupart exclus de ce système bancaire classique. Mais aussi parce que ces petites IMF s'avèrent plus proches de leur réalité, ne demandent pas de garanties irréalistes ni de dossier administratif trop lourd. Ces IMF apportent une réponse rapide, claire, simple et adaptée à leur situation bien que les taux d'intérêt soient sans doute encore trop élevés. La stabilité de la relation, et surtout l'accompagnement technique, humain, financier qui les aide à progresser sont aussi des atouts de poids pour leur choix de l'IMF.

Faire comprendre la finance solidaire n'est pas aussi facile que nous l'imaginions. Notre groupe a posé beaucoup de questions, avec le souci de mieux comprendre la chaîne de solidarité entre l'investisseur solidaire français et le petit maraicher maya de l'Altiplano. De nombreux maillons – jusqu'à six (!) – coexistent. Une chose est sûre cependant : du premier au dernier maillon, tous se sont rencontrés, interrogés, répondus, pendant ce voyage. Et cela est la meilleure des pédagogies !

Claude Petit